

## Carnaval à Bâle

Le Carnaval de Bâle est une gigantesque fête des sons et des rêves, des couleurs et des fantaisies, mais aussi de la critique sérieuse et du persiflage. Son aspect actuel est le résultat d'un processus qui a commencé il y a environ cent ans. Depuis lors, une grande partie de la population s'implique avant, pendant et après le carnaval et beaucoup d'artistes y participent également. Grande fête par excellence d'une population urbaine, elle sert de soupape aux participants et est pour eux l'occasion de s'écarter des comportements normés et de rechercher activement leurs contraires : trois jours par an, Bâle vit son monde à l'envers.

Le Carnaval de Bâle est inscrit au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO. Commission spéciale des Nations Unies, l'UNESCO s'occupe de la formation, des sciences et de la culture. Elle constitue des listes de coutumes, d'arts et d'édifices qui méritent une protection spéciale et donc une attention renforcée. Puisque le Carnaval de Bâle n'est pas physiquement tangible, il fait partie de la liste du patrimoine culturel immatériel.

Pour convaincre la commission de l'UNESCO de l'importance du carnaval de Bâle, il a fallu soumettre un dossier de candidature. En fait partie, entre autres, un film que vous pouvez voir à présent sur l'écran à côté de l'entrée (> vidéos > Fasnacht en 10 minutes).

Lanternes à manche de Charles Hindenlang | Bâle, Suisse | 1ère moitié du XXe s. | Hardy Böhm, don 2014 | VI 71453, VI 71454, VI 71456, VI 71458

Tambour-major à tête de Janus < Lällekönig / Blätzlibajass > de la Rumpel Clique 1923 | Bâle, Suisse | 1987 | textile, papier | Hansruedi Siegrist, don 2016 | VI 71881

### 1 Du « méchant carnaval » au grand événement urbain

La première citation d'une « böse Fasnacht » date de 1376 : ce 'méchant carnaval' doit son nom aux troubles sanglants qui se produisirent la veille du mercredi des Cendres, à l'occasion d'un tournoi sur la place de la cathédrale. Cela dit, il faut savoir qu'avant cet événement, le « carnaval » faisait déjà partie du calendrier annuel – certainement depuis le XIIIe siècle.

Depuis le début du 15e siècle, on trouve les premiers interdits officiels frappant l'utilisation du tambour et du fifre pour des « danses débridées et libertines ». Ces édits mentionnent également des groupes masqués qui troublent la période de l'Avent (1418). Ces mesures semblent avoir de l'effet car, à partir de la deuxième décennie du 16e siècle, les interdictions de mascarades se bornent à la période de carnaval proprement dite, mais sans effet à long terme.

La fièvre carnavalesque du lundi qui suit le mercredi des Cendres existait déjà avant la Réforme, et la date des festivités n'est en aucun cas un acte de malveillance vis-à-vis des catholiques, faisant suite à l'adoption de la nouvelle confession en 1529. Mais la Réforme ayant supprimé le Carême, les réjouissances des jours gras avant les 40 jours de mortification et de pénitence avaient perdu leur signification aux yeux des autorités publiques, qui tentèrent en 1546 d'interdire le carnaval. Le chroniqueur Fridolin Ryff nous apprend que, depuis au moins 1540, des personnages masqués intervenaient dans les revues des corporations et des sociétés de faubourg, qui se déroulaient le lundi après le mercredi des

Cendres. Durant les siècles suivants, les annales évoquent ces cortèges organisés selon un modèle militaire auxquels se mêlent des masques et font également mention de fêtes carnavalesques dans des demeures privées et des salles de corporations, comme par exemple le cortège organisé en 1783 par la société de faubourg « Zum hohen Dolder ».

C'est seulement après l'apaisement des luttes politiques faisant suite à la révolution helvétique que les Bâlois fêtent à nouveau leur carnaval, à partir de 1802. La bourgeoisie organise alors de grands cortèges qui n'ont pas encore lieu tous les ans et qui ne ressemblent guère à ceux d'aujourd'hui. Les mots « Fasching » et « Karneval », utilisés à l'époque, ont été repris au vocabulaire allemand.

Après la séparation du canton de Bâle en deux demi-cantons vers 1832/33, la haute bourgeoisie délaisse le carnaval durant plusieurs décennies. Autour de 1842-1843, certains groupes bien intentionnés essaient de transformer le carnaval en une fête de la jeunesse. Après la naissance de l'Etat fédéral suisse (1848), des sujets politiques apparaissent de plus en plus souvent dans le carnaval et les premières lanternes, qui ne circulent au début que lors du « Morgenstreich », font leur apparition.

Durant la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, les cortèges carnavalesques, souvent conçus par un artiste, prennent l'allure de ces cortèges historiques très prisés à l'époque. Ils ne se privent pas pour autant d'émettre des critiques acerbes, dont certaines s'adressent à des souverains étrangers ou à la papauté, ce qui donne lieu à des interventions diplomatiques et à des actions en justice. C'est seulement en 1890 que les catholiques s'ouvrent au carnaval de Bâle ; toutefois, les milieux catholiques continueront longtemps encore à fêter leur carnaval dans des salles de fêtes avant le mercredi des Cendres.

L'association fondée en 1858 « Quodlibet » organise à partir de 1866 des bals, des cortèges et, en 1884, un premier concours destiné à récompenser les meilleurs sujets. Cette association, composée pour l'essentiel de nouveaux bourgeois, veille de plus en plus à maintenir l'ordre et la qualité des festivités carnavalesques. C'est grâce à cette association, et à bien d'autres encore, que le carnaval a évolué durant les dernières décennies du 19<sup>e</sup> siècle pour revêtir un style typiquement bâlois. Ce n'est pas un hasard si, en 1910, des membres du « Quodlibet » participent activement à la création du comité de carnaval, actif encore aujourd'hui. L'initiative revient toutefois à l'office du tourisme.

### **Quelques dates importantes depuis 1900**

- 1906 Premier Monstre-Trommelkonzert (concert monumental des tambours) et première exposition de lanternes.
- 1909 Le prince Carnaval sur son cheval, participe pour la dernière fois au cortège.
- 1910 Fondation du Comité du carnaval, en allemand Fasnachts-Comité.
- 1911 Première Fasnachtsplakette (insigne porté sous forme de broche). C'est la dernière fois qu'un Morgenstreich a lieu aussi le mercredi.
- 1915 Fondation de la société Vereinigte Schnitzelbankgesellschaft Basel (VSGB).
- 1920 Fondation de la société Basler Schnitzelbank-Gesellschaft (BSG).  
En raison d'une épidémie de grippe, le carnaval est reporté de quatre semaines.

- 1921 Fondation du Schnitzelbank-Comité et fondation de la clique de chars « Herrenmättli », la plus ancienne « association de chars » encore active aujourd'hui.
- 1924 Le mot Fasnacht est écrit pour la dernière fois avec « st » sur la Plakette.
- 1925 Concours de masques organisé par le Staatliche Kunstkredit. Paul Wilde obtient le premier prix avec son « Anishansli ».
- 1939 Avec la participation des athlètes de l'association de gymnastique masculine de l'église du Saint-Esprit en tant que groupe de chars « Güete Bonjour-Clique », un groupement catholique fait pour la première fois partie du cortège.
- 1939 Première clique entièrement féminine (« Die Abverheyte »).
- 1945 Le Fasnachts-Comité organise dans la Kunsthalle une exposition pour remplacer la Fasnacht qui n'a pas lieu pour la sixième fois pour cause de guerre.
- 1946 Le lundi 11 mars marque la renaissance des festivités après six ans d'interruption.
- 1951 Fondation de la Gugge-IG chargée de défendre les intérêts des Guggenmusiken. Une autre IG sera fondée en 1965 (FG= Freie Guggenmusiken).
- 1962 Le Morgenstreich a lieu pour la première fois sans Guggenmusik. En compensation, les cliques de tambours et de fifres leur accordent le mardi soir pour leurs parades et leurs concerts (« Guggezyschtig »).
- 1974 Fondation de la « Wage-IG ».
- 1976 De nouvelles manifestations pré-carnavalesques apparaissent : « Charivari », « Pfyfferli » et « Röppli-Serenade », suivis de bien d'autres.
- 1987 Les dates de la MUBA (Grande Foire de Bâle) coïncidant avec celles de Fasnacht, l'exposition de lanternes s'installe sur la place de la cathédrale. Le succès sera tel, qu'elle y restera à partir de cette date.
- 1993 Le Monstre-Trommelkonzert (depuis 1914 au Kuchlintheater) a lieu désormais dans la grande salle des fêtes de la Foire de Bâle.
- 2004 Le Comité ajoute aux trois « Plakette » d'or, d'argent et de bronze un exemplaire miniature, nommé « Bijou », au prix de cent francs.
- 2010 Le comité de carnaval célèbre son centième anniversaire.
- 2013 Le Musical Theater est le cinquième lieu accueillant le « Drummeli ».
- 2017 Le carnaval de Bâle est inscrit au patrimoine culturel mondial immatériel de l'Unesco.
- 2020 Trois jours avant le Morgenstreich, qui marque le début du carnaval, ce dernier est annulé dans le cadre des mesures de lutte contre le coronavirus.
- 2021 En lieu et place du carnaval annulé, une promenade de carnaval permet de découvrir individuellement différentes stations du Carnaval de Bâle.
- 2022 Deux ans plus tard, le carnaval se tient de nouveau officiellement – sans cortège.

## 2 Tambour-major

Le tambour-major fait partie des apparitions les plus impressionnantes de la « Fasnacht ». Avec une gravité empreinte de majesté, il avance entre les groupes de fifres et de tambours. Son costume imposant et sa tête monumentale sont un élément central du Sujet, thème représenté par la clique. De son bâton, le tambour-major marque la mesure et salue la foule avec dignité.

Tambour-major avec larve, costume et accessoires sur le sujet « Hoim ins Roich » (« retour au Reich ») [allusion au rappel des domestiques allemandes par l'Allemagne nazie] de la Lälli-Clique Alti Garde, larve créée par Alphonse Magne | Bâle, Suisse | Papier, laine de bois, couleur, textile, cuir | 1939 | Société suisse des Traditions Populaires, dépôt 1939 | VI 15592-93, VI 15595

Canne de tambour-major | Bâle, Suisse | vers 1910 | Bois, argent, textile | Fasnachtsgesellschaft Sans Gêne, dépôt 1953 | VI 19914

Larve de tambour-major sur le sujet « Max le combattant. Le chevalier sans peur et sans reproche » [allusion au scandale provoqué par le prétendu portrait de Staline par Max Kämpf à l'école de commerce de Bâle] de la clique Breo 1896 | Bâle, Suisse | 1951 | papier, couleur | Hans Fischer, don 1977 | VI 46406

## 3 Cortège — le défilé de parade des « Fasnächtler » et « Fasnächtlerinnen »

Autrefois, les cortèges du lundi et du mercredi après-midi étaient nettement plus modestes qu'aujourd'hui. Le nombre des cliques et des chars était limité et les femmes étaient uniquement présentes dans des landaus nommés Chaise. Si l'on remonte encore plus loin, on retrouve tout au long du 19<sup>e</sup> siècle à Bâle des défilés carnavalesques qui ne diffèrent pas vraiment de ceux d'autres localités.

Aujourd'hui, durant ces deux après-midis, deux immenses défilés colorés ont lieu. Les participants y sont si nombreux que le « Fasnachts-Comité » a dû mettre sur pied une organisation importante du parcours pour permettre au public de profiter pleinement des sons, des couleurs et des spectacles humoristiques.

### Défilés de carnaval du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle

« Carnaval 1850 », lithographie à la plume d'A. Hegar | Bâle, Suisse | 1850 | papier | Institut suisse des Traditions Populaires, dépôt 1987 | VI 61305

« Carnaval de Bâle 1866 » sur le sujet de la guerre de Sécession | Bâle, Suisse | 1866 | papier | Institut suisse des Traditions Populaires, dépôt 1980 | VI 52818

« Carnaval de Bâle 1885 », ébauche Karl Jauslin, lithographie de l'imprimerie Müller | Bâle, Suisse | 1885 | papier | collection Eduard Hoffmann-Krayer, legs 1938 | VI 12940

« Carnaval de Bâle 1891. Feuille I », lithographie de Müller-Schmid | Bâle, Suisse | 1891 | papier | collection Eduard Hoffmann-Krayer, legs 1938 | VI 12949

« Carnaval de Bâle 1898. Feuille I », lithographie de Müller-Schmid | Bâle, Suisse | 1898 | papier | Institut suisse des Traditions Populaires, dépôt 1980 | VI 52826

« Carnaval de Bâle 1909. Feuille N° 1 », lithographie de l'imprimerie Müller | Bâle, Suisse | 1909 | papier | Institut suisse des Traditions Populaires, dépôt 1980 | VI 52831

## 4 Clique et Comité

Dans un journal de 1859, une annonce convie les membres de la « Fötzelklicke » à l'assemblée générale. Il s'agit de la première apparition connue du terme « clique » pour désigner une association de carnaval. Venant du français, ce mot signifie clan, bande, parti, société et autres termes similaires.

Le nom « Clique » désigne un groupement organisé comme une association et constitué pour fêter ensemble « Fasnacht ». Les expériences partagées en commun engendrent une sorte de camaraderie, fondée sur un esprit de clique. Peu de contacts existent entre les différentes associations. Une « Clique » organise des rencontres et des activités en dehors de la « Fasnacht ». Beaucoup restent attachés toute leur vie à leur « Clique », qui prend une place importante dans leur biographie.

Toutes ces associations convergent vers le « Fasnachts-Comité », cette main organisatrice qui veille depuis 1911 à ce que les « drei scheenschte Dääg » (= les trois plus beaux jours) se déroulent sans accroc. Ce Comité, qui a un statut d'association, se compose de 10 à 15 hommes et (depuis 1999 seulement) femmes, exerçant leur fonction dans le cadre du bénévolat. Chaque membre gère un ressort particulier et assure les relations avec les différents groupes d'intérêts. Les contacts avec la police, les sapeurs-pompiers et le Département des travaux publics sont tout aussi importants. Une autre tâche consiste à organiser le Monstre-Trommelkonzert, la parution du guide de la Fasnacht nommé « Rädäbäng » et de la Plakette. Les recettes issues de la vente de ces insignes alimentent les subventions versées aux sociétés inscrites au Cortège. Pour mener à bien toutes ces tâches, le Comité dispose d'un secrétariat qui travaille toute l'année.

Larve sur le sujet « Stadtindianer (Schloofkappe I) » des Kuttelbutzer | Bâle, Suisse | 1976 | plastique, couleur, plumes synthétiques, fil de fer | collection Robert et Cécile Hiltbrand-Grimmeisen, don 2014 | RH 17089

Photos : Rony Burk, Helen Sager, Hans Bertolf, archives de l'État de Bâle-Ville, archives de Jeisy Migger, MKB, Dominik Wunderlin, photographes inconnu.e.s

## 5 « Bängg », « Zeedel » et « Zyttige »

Les Bâloises et Bâlois sont célèbres pour leur « esprit moqueur », qui atteint son point culminant pendant le carnaval. Mais l'époque où moqueries et railleries pouvaient se retrouver sur le bureau du juge, voire, parfois, conduire à des démarches diplomatiques est révolue. Non pas que les cavalières et cavaliers actuels du Pégase aux couleurs du carnaval s'abstiennent de faire de la politique et de proférer de méchantes railleries, mais chacun sait jusqu'où il peut aller et où se situent approximativement les limites du bon goût. Et on préfère se tenir à l'écart de la politique internationale, d'autant plus que l'actualité locale et nationale fournit toujours assez de matière pour les sujets et les pointes.

Au carnaval, textes et vers ne manquent pas. Ce sont d'une part les « Zugszedel », ces feuilles volantes que chaque groupe participant au cortège distribue aux spectateurs ; elles sont remplies de rimes écrites en dialecte bâlois et développent le thème choisi par la clique d'une manière plus ou moins spirituelle. Ce sont aussi les vers et les maximes qui garnissent les lanternes et les chars du cortège, mais surtout les « Schnitzelbängg » : ces couplets satiriques sont chantés par des troubadours d'un genre particulier, qui font le tour des tavernes bondées du centre-ville, le lundi et le mercredi soir, jusqu'à une heure avancée de la

nuit. Les spectateurs prennent plaisir à interpréter les illustrations énigmatiques des panneaux que feuillette le chanteur à la voix éraillée, et dont la plus grande prouesse consiste à mettre la note piquante à la fin du dernier vers. S'il y parvient, il reçoit les applaudissements du public.

Journal du carnaval < Der Basler Beppi. Illustrierte Narrenzeitung > | Bâle, Suisse | 1875 | papier | collection Eduard Hoffmann-Krayer, legs 1938 | VI 12946

Billet de carnaval de la < Gugge-Musik Basel ! > | Bâle, Suisse | 1907 | papier | ancien fonds

Journal du carnaval < Schorsch Gaggo > | Bâle, Suisse | 1953 | couleur | Robert Wildhaber, don 1972 | VI 40313

*À la fenêtre :*

25 vers choisis par des sociétés de Schnitzelbank (couplets satiriques) entre 1926 et 2003. Bien souvent d'actualité même après des décennies !

## 6 Tambour et fifre

Les marches, ces morceaux de musique que jouent les corps de tambours et de fifres, sont souvent l'ouvrage de compositeurs connus. Dans le répertoire des cliques, les morceaux modernes influencés par la musique classique et le jazz témoignent de la dynamique et de la capacité d'évoluer de cette culture musicale spécifique de Bâle : Mais on y trouve avant tout de multiples modes traditionnels empruntés au registre populaire et surtout aux anciennes marches militaires. Il suffit d'évoquer ici l'ancien signal militaire « Sammlung » (rassemblement) et les pas de marche (« Feldschritte ») qu'on retrouve dans le « Morgenstreich » et dans les neuf premiers vers des vieilles marches suisses.

Ces mélodies, comme d'ailleurs les tambours et les fifres bâlois, ne sont pas une invention de la cité rhénane, mais dérivent des traditions militaires suisses et françaises. Elles sont plus exactement un héritage des régiments suisses, autrefois nombreux au service des armées françaises.

L'histoire du développement autonome du tambour et du fifre bâlois est liée aux noms et à la créativité de nombreux instructeurs de tambours et de fifres. Elle débute en 1818 avec l'ordonnance musicale de l'instructeur de tambour Johannes Bühler (1786-1850) de Wattwil, qui travaille à Bâle, et se poursuit avec une série d'anciens tambours professionnels au service de la France et leurs élèves.

Grâce à des améliorations sonores, le piccolo actuel a été créé de manière à pouvoir jouer de nouvelles compositions avec des voix graves et virtuoses. Ce perfectionnement est notamment dû aux facteurs d'instruments Erwin Oesch senior et junior. C'est à eux que nous devons l'étonnant essor du fifre bâlois depuis les années 1960.

Larve de fifre, conception Yvonne Binz | Oberwil, Bâle-Campagne, Suisse | vers 1985 | papier, couleur | Reto Lippold, don 2003 | VI 69911

Deux piccolos pourvus d'un ou de six trous | Bâle, Suisse | avant 1953 | bois, métal | Werner Winter, don 1953 | VI 19821-22

Piccolo | Bâle, Suisse | vers 1950 | bois, métal | Annarosa Schell, don 2001 | VI 69595

Piccolo avec dispositif d'accordage | Kraslice, République tchèque | vers 1950 | bois, métal | Annarosa Schell, don 2001 | VI 69596

Phase de fabrication d'un piccolo | Bâle, Suisse | 1998 | bois, métal | Erwin Oesch junior, don 1998 | VI 75339

Phase de fabrication d'un tambour bâlois, tambour fini et baguettes | Bâle, Suisse | 1998 | bois, métal, cuir, peau de veau | Walter Büchler et André Steiner, don 1998 | VI 72340-41, VI 72342, VI 72343.01-02

Böggli (tambour muet) en peau de veau avec baguettes pour les exercices au tambour en cours d'année | Bâle, Suisse | vers 1930 | bois, peau de veau, feutre | vers 1939 | Succession Georg Duthaler, don 2000 | VI 69444, VI 69445.01-02, VI 69507.01-02

Baguettes de tambour | Bâle, Suisse | vers 2000 | Bois | Dominik Wunderlin, don 2000 | VI 69507.01-02

## 7 Notations musicales et styles

Malgré une uniformisation croissante, les marches sont souvent jouées de manière différente selon les cliques. La tradition musicale a donné naissance à diverses écritures phonétiques et notations musicales portant la marque d'éminents instructeurs de tambour (« Schnuedrummle », « Hieroglyphen »). Il existe certes un répertoire commun, mais des interprétations divergentes souvent en ce qui concerne les accents, les coups de baguette, le rythme et la cadence, si bien que différentes Ecoles ne peuvent jouer ensemble.

Reproduction d'un tableau des doigtés pour piccolo issu de la partition « Das Basler Pfeifen » (Le fifre bâlois) de Paul « Bolle » Lächler | Bâle, Suisse | vers 1960 | Papier | Annarosa Schell, don 2001 | VI 69597

Reproductions de systèmes d'écriture de notes pour tambour issues de la partition « Das Basler Trommeln » (Le tambour bâlois) de Fritz R. Berger | Bâle, Suisse | 1928 | papier | Willy Ersig, don 2002 | VI 69675

Le haut-parleur diffuse en continu des marches de tambours et de fifres bâlois classiques et modernes :

Morgestraich und Appenzeller | Arabi | Rossignol | Basel Nord | dr Yankee | Rhysprung | z'Basel am mym Rhy | s Nunnefirzli | Pfeifer-Retraite | Monty (Liberty Bell) | d Irländer | s Prodäschtmärschli

Extraits de différentes productions de CD sur le carnaval de Bâle

## 8 Du groupe de musique improvisé à la « Guggenmusik »

Les esprits sont fort partagés dès qu'il s'agit des « Guggenmusiken », mais il serait vain de s'interroger sur le droit d'existence de ces groupes musicaux dans la Fasnacht, dont ils forment un élément ancien. Des documents attestent en effet l'entrée en scène, autour de 1800, d'orchestres insolites réunissant des instruments bizarres. Mais dès 1876, nous entendons des protestations contre la présence des cuivres lors du Morgenstreich, auquel ils continueront pourtant de participer jusqu'en 1961. Aujourd'hui, le mardi est le jour des fanfares de « Guggenmusik », qui défilent dans les rues et donnent, le soir, leurs concerts sur les places de la ville, devant des milliers d'adeptes.

L'origine du terme « Guggenmusik » n'est pas claire. Elle apparaît pour la première fois en 1906 dans le répertoire des cortèges de carnaval, lorsqu'un groupe de musique a pris pour thème le voyage en Allemagne de l'orchestre municipal Concordia « en bisbille ».

Aujourd'hui, le nombre des « Guggenmusiken » oscille autour de 65. Il ne faut pas sous-estimer leur force d'intégration et leur attrait pour les nouveaux venus qui veulent participer de manière active à la Fasnacht. Un fait indiscutable est que Bâle est le lieu d'origine de ce mouvement musical qui, entre-temps, a largement conquis l'Europe centrale.

Trombone | Paris, Île-de-France, France | 1960 | métal | Peter Hanauer, don 1998 | VI 69255

Larve « Waggis » | Bâle, Suisse | 2e moitié du XXe | papier, couleur, raphia | ancien fonds

Chapeau chinois d'un petit orchestre | Argovie, Suisse | vers 1900 | métal | antiquaire Lapaire, achat 1924 | VI 9962

Böggli (tambour muet) en peau de veau avec baguettes pour les exercices de tambour au cours de l'année | Bâle, Suisse | vers 1930 | bois, cuir, feutre | vers 1939 | succession Georg Duthaler, don 2000 | VI 69444, VI 69445.01-02

Partition « Basler Trommelmärsche für Piccolo » (Marche des tambours bâlois pour piccolo) de Musik Hug | Bâle, Suisse | vers 1930 | Papier | Willy Ersig, don 2002 | VI 69671

Partition « Trommelschule der Fasnachtsclique Alti Stainlemer » (École de tambours de la clique de carnaval Alti Stainlemer) | Bâle, Suisse | vers 1950 | papier | Willy Ersig, don 2002 | VI 69674

## 9 Le « Morgenstreich » : les heures entre le rêve et le jour

« Säälig gniesse » : ces deux mots qui résument les 72 heures de félicité carnavalesque à Bâle désignent le bonheur tranquille et quasi céleste ressenti par tout fervent du carnaval, qu'il y participe de manière active ou passive.

Quand le lundi matin, les quatre coups de l'horloge sonnent et que toutes les lumières de la ville s'éteignent, commence le plaisir, dont chacun sait bien qu'il sera de courte durée. Mais à présent seul compte l'instant, le mot d'ordre « Dr Morgestraich - vorwärts, marsch! » qui résonne alors. A cet instant précis, tout se met en mouvement et chaque clique suit son propre chemin dans la nuit et l'aube naissante, éclairée par la lanterne de son char et les petites lanternes brandies en haut d'une perche ou juchées au haut du masque.

Dans cette aube frileuse, mais tant attendue, on déambule dans les ruelles, mais on savoure aussi, bien au chaud, dans une taverne ou un restaurant, la traditionnelle soupe à la farine grillée (Mehlsuppe) et une part de tarte aux oignons (Zwiebelwähe) ou au fromage (Käsewähe).

Tableau « Morgestreich mit Guggemusig » de Heiri Strub | Bâle, Suisse | 1952 | Vernis à polir, huile, plumage | Heiri Strub, achat 2000 | VI 69554

Impression « Morgenstreich 1843 » avec flambeaux au lieu de lanternes et fanfares à l'arrière-plan, selon une aquarelle de Hieronymus Hess, publiée par l'Association pour le maintien de l'Art populaire | Bâle, Suisse | vers 1925 | papier | Dominik Wunderlin, don 2022 | VI 72335

Représentation du « Morgenstreich 1857 » avec lanterne en forme de casque à pointe | Bâle, Suisse | 2e moitié du XIXe s. | lithographie | Eduard Vischer-Jenny, don 1985 | VI 60021

Gravure sur bois « Der Morgenstreich der basler Kinder » (Le Morgenstreich des enfants bâlois) selon une esquisse de Carl Huth issue du numéro 20 de l'hebdomadaire illustré Über Land und Meer | Stuttgart, Allemagne | 1873 | papier | Institut suisse des Traditions Populaires, dépôt 1980 | VI 52816



## 10 Arlequin

Le personnage comique du théâtre italien a fini par devenir dans les temps modernes la figure carnavalesque par excellence. Certains voient en cet Arlequin le « harilo-king » anglais, ce chef de l'Armée sauvage ancré dans la mythologie populaire européenne.

Costume de carnaval avec larve < Arlequin > | Bâle, Suisse | vers 1985 | textile, papier, couleur | ancien fonds | VI 69917

Lanterne à manche, décoration Ernst Rudin | Bâle, Suisse | vers 1960 | toile, couleur, bois | prêt Rumpel-Cligue Basel, inv. no 3

## 11 La lanterne

La « Lanterne » (lanterne) est l'objet de parade et la fierté de chaque clique. Ses dimensions peuvent être imposantes et sa hauteur dépasser plusieurs mètres, ce qui explique qu'elle n'est souvent terminée que quelques jours avant le « Morgenstreich ».

L'origine de la lanterne remonte à 1845. Cette année-là, la police avait interdit de circuler durant le « Morgenstreich » avec des torches, jugées dangereuses. Il fallait donc trouver une autre solution et c'est ainsi que sont nées les lanternes qu'on se mit très vite à peindre, et qui devinrent de véritables œuvres d'art. Au début, il s'agit encore de petites lanternes portées à deux, ainsi que de lanternes à manche et à dos. À partir de 1860 environ, les lanternes deviennent de plus en plus grandes. En 1864, une lanterne est portée pour la première fois lors du cortège de l'après-midi. Dans les premières décennies, elles adoptent généralement la forme d'un objet surdimensionné, de construction complexe, de sorte qu'elles font effet même pendant la journée. Des slogans – longtemps guère en dialecte – apparaissent sur les lanternes dans les années 1870.

Peu de noms nous sont restés des premiers artistes, pour la plupart peintres en bâtiment ou peintres décorateurs (p.ex. Samuel Baur). Un changement s'est amorcé au début du 20e siècle et surtout après la Première Guerre mondiale. A partir de 1919, les lanternes sont de plus en plus souvent signées par des artistes de renom et de formation internationale, guidés par les nouvelles tendances artistiques.

Une coutume répandue parmi les cliques consiste à aller chercher la lanterne chez l'artiste le dimanche soir et à la transporter, dissimulée sous une housse provisoire, au son des fifres (en tenue civile) jusqu'au lieu du départ fixé pour le « Morgenstreich ». Et lorsque, un peu avant quatre heures, la lanterne sera allumée pour la première fois, tous s'exclameront que c'est décidément une belle lanterne (« Mir hänn wiider e scheeni Lambbe! »)!

Tous les peintres de lanternes cultivent d'ailleurs leur propre style. La plupart d'entre eux – et cela vaut aussi pour les peintres actuels – ont trouvé dans leurs lanternes un langage qui, d'une part, est de l'art populaire, et qui, d'autre part, s'oriente vers les courants artistiques contemporains.

Face de lanterne < Das Quodlibet den Schweizer Turnern > | Bâle, Suisse | Fin du XIXe s. | textile, couleur | Rudolf Baumgartner-Remund, don 2010 | VI 70728

Fragment d'une lanterne sur le sujet < de la crise gouvernementale française (général McMahon) > | Bâle, Suisse | 1878 | textile | Rudolf Baumgartner-Remund, don 2010 | VI 70729

Reproduction d'une face d'avant d'une lanterne sur le sujet <Friss und Stirb | Uff em Krüzzug für e besseri Wält> (Mange et meurs | En croisade pour un monde meilleur) de la Fasnachtsgesellschaft Olympia 1908 de Steven Gravino | Bâle, Suisse | 2017 | polyester, couleur | reproduction commandée par le MKB, 2022

Face avant d'une lanterne sur le sujet de la réforme universitaire des Alti Schnooggekerzli 1929 de Valéry Maier-Heussler | Bâle, Suisse | 1968 | toile, couleur | Alti Schnooggekerzli 1929, achat 1969 | VI 36564

Ébauches de cortèges de carnaval | Bâle, Suisse | 1878, 1879, 1880 | papier, couleur | Rudolf Baumgartner-Remund, don 2010 | VI 70733-35

## 12 La naissance d'une lanterne

Toutes les lanternes ne naissent pas de la même manière. Tout d'abord, le dessin, choisi parmi de nombreuses esquisses, doit être transposé sur la toile tendue sur le bâti et enduite d'une couche de fond. Certains font ce travail à la main, d'autres se servent d'un quadrillage et d'autres encore se servent de programmes numériques de traitement de l'image et de traceurs.

Les couleurs, elles aussi, varient au gré des fantaisies, à condition de rester translucides : encre de Chine, aquarelle, couleur à l'aniline, peinture à l'huile, colorant textile. Une fois l'extérieur peint, on vérifie la qualité de la peinture à l'aide d'une lampe et on procède, de l'intérieur, aux rectifications nécessaires. Pour finir, on écrit au pinceau les rimes et les maximes et, quand la lanterne est terminée, le « Morgenstreich » n'est plus très loin !

### Ébauches pour lanternes de carnaval

Sujet < Spiritus Helveticus > de la Fasnachtsgesellschaft Olympia 1908, conception Otto Plattner | Bâle, Suisse | 1939 | papier, couleur | Rudolf Baumgartner-Remund, don 2010 | VI 70730.01-02

Sujet < Dies Fasnachtsdemicus > du Central Club Basel 1911 (CCB), conception Kurt Pauletto | Bâle, Suisse | 1980 | papier, couleur | Rudolf Baumgartner-Remund, don 2010 | VI 70732.01-02

Sujet < Jä Nei! oder e Basler Bilderboge > de la Fasnachtsgesellschaft Olympia 1908 Alti Garde, conception Britta Grob Pauletto | Bâle, Suisse | 1974 | papier, couleur | Rudolf Baumgartner-Remund, don 2010 | VI 70731.01-02

Représentation d'une vache et d'un géant dans une bouteille fermée | Bâle, Suisse | avant 1981 | papier, couleur | Marco Nanni, don 1981 | VI 54608-09

## 13 Fabrication traditionnelle d'une « Fasnachtslarve »

On commence par modeler une masse de terre glaise selon un dessin. Une fois ce modèle séché, on l'enduit d'une fine couche de vaseline, avant d'y appliquer en couche épaisse de plâtre, qui pourra être ainsi détachée plus facilement du modèle. Ce plâtre constitue le moule. L'intérieur est enduit d'un vernis spécial, puis de vaseline.

A présent, on dispose dans le moule, en plusieurs couches, les lambeaux de papier encollés (environ 200 g) et on les presse contre les parois du moule. Trois couches suffisent en général. On attend que le modèle soit légèrement solidifié pour le détacher du moule, puis on le laisse sécher complètement sur une grille, à température ambiante. Ensuite, on peint l'extérieur d'une première couche de blanc et on enduit l'intérieur de gomme-laque. Une fois le modèle séché, on enlève les bordures de carton qui subsistent.

Pour le peindre, on utilise des peintures acryliques, des peintures de dispersion pour l'extérieur et des peintures à l'huile. Souvent, quelques coups de pinceau et taches de couleur suffisent pour donner au visage l'expression souhaitée. Le futur porteur essaie son « deuxième visage » y compris le casque qui protège la tête, nommé « Güpfi ». On découpe alors les trous pour les yeux, les narines et la bouche et on attache le « Güpfi » au moyen de rivets. Enfin, on fixe la perruque (fabriquée en chanvre, raphia, sisal etc.) et le chapeau ou toute autre coiffe.

## 14 Un ouvrage collectif

Dans le calendrier d'une société de « Fasnacht », certaines réunions sont particulièrement importantes : ce sont d'une part la séance nommée « Lämbe-Sitzung », qui établit un bilan post festum, pouvant même aboutir à une scission de l'association, et d'autre part les réunions destinées au choix du « Sujet », servant à fixer l'événement qui servira de thème de satire et de persiflage pour la prochaine « Fasnacht ».

Une fois le thème choisi, les artistes et les poètes fidèles à la clique se mettent au travail. Crayons et pinceaux sont à l'ouvrage et les brouillons d'esquisse se multiplient pour les masques et les costumes. Puis les esquisses voyagent jusqu'aux couturières et aux ateliers de masques chargés de la confection. La poète « Zeedeldichterin » se retire pour écrire ses vers « Värslibrinze » et le chef du char « Wagenchef » rassemble autour de lui son équipe pour donner au char un aspect optimal et conforme au thème choisi.

### Ébauches de costumes et de cortèges

Ébauches de costumes pour les tambours et le char des maîtres sur le sujet « Dänkmolpfläg » | Bâle, Suisse | vers 1935 | papier | Theo Gantner, achat ou don 1980 | VI 52130-31

Deux ébauches « Waldi » pour les tambours de la Fasnachtsgesellschaft Olympia 1908 von Max Sulzbachner | Bâle, Suisse | 1949 | papier | Max Sulzbachner, don 1969 | VI 36634-35

Deux esquisses du couplet satirique « Bäreträggschlägger » de Martha Pfannenschmied | Bâle, Suisse | 1966 | papier | Oliver Wackernagel, don 1986 | VI 60500a-b

Esquisse « Tambourmajor der Kuttelbutzer » de Robert Hiltbrand | Bâle, Suisse | 1960 | Robert Hiltbrand, don 1970 | VI 36962

Deux ébauches sur le sujet « Wahlkampf » (Campagne électorale) des Alti Schnooggekerzli 1929 de Valery Maier-Heussler | Bâle, Suisse | 1964 | papier, couleur | Valery Maier-Heussler, achat 1969 | VI 36547-48

Trois ébauches sur le sujet « HD Läppli » de la clique Alti Richtig de Theo Ballmer | Bâle, Suisse | 1955 | papier | Evi et Thomas Keller-Bühler, don 1970 | VI 37008, VI 37015, VI 37016

## **Mise en scène de l'atelier des larves**

Modèles de larves de l'atelier Tschudin und Magne.

Larves enduites de blanc de Ruedi Schmid, Thomas Keller, Ernst Streit, Heiggy Müller, Adolph Tschudin, Peter Moillet, Benedikt Remund, Willi Hege, Vera von Reizenstein, Faustina Iselin, Roger Magne et autres.

Larve de tambour-major < Bildhauer Alexander Zschokke > sur le sujet < Der Schnauz vo Basel > (Le moustache de Bâle) de la Breo-Clique 1896 | Bâle, Suisse | 1951 | papier, couleur, textile | Hans Fischer, don 1977 | VI 46403

Ébauche de larve de tambour-major < D Schnytzge > [ancien membre du Conseil d'État Arnold Schneider] de Thomas Keller | Bâle, Suisse 1970 | papier | Evi et Thomas Keller-Bühler, don 1970 | VI 37007

Larve d'Arlequin ou d'Ueli, conception Alphonse Magne | Bâle, Suisse | vers 1970 | papier, couleur | Roger Magne, don 1987 | VI 61913

Journal du carnaval < Basler Narrenspiegel > | Bâle, Suisse | 1872 | Papier | collection Eduard Hoffmann-Krayer, legs 1938 | VI 12941

Lanterne de tête de la Fasnachtsgesellschaft Olympia 1908 Jungi Garde, montée sur un chapeau à perruque | Bâle, Suisse | 1938 | textile, couleur, fil de fer, raphia | Rudolf Baumgartner-Remund, don 2010 | VI 70725

Larve | Bâle, Suisse | 1925 | papier, couleur | Adolf Tschudin, don 1932 | VI 11188

Petite lanterne d'un Schyssdräggziigli formé spontanément, conception Niklaus Stoecklin | Bâle, Suisse | 1956 | textile, couleur, bois | Rudolf Baumgartner-Remund, don 2010 | VI 70727

Graphiques <Waggis> et < Alti Dante > de Roger Magne | Bâle, Suisse | vers 1980 | papier, bois | Dominik Wunderlin, don 2022 | VI 72336-37

## **15 La « Fasnacht » est-elle du luxe ? du gaspillage ?**

De telles questions ont été traitées par le passé, souvent dans les quotidiens de la presse. Bien sûr, aucun.e vrai.e adepte de la « Fasnacht » n'est d'accord ; on renvoie même à l'importance économique de la période de carnaval. Et les scientifiques avancent le grand effet de soupape de cette fête, qu'ils qualifient d'important moyen de décharge et de libération psychiques, attestant que les porteuses et porteurs de masques transmettent courage et joie de vivre.

Mais ceux qui n'en ont que faire du carnaval, qui le considèrent même comme quelque chose de diabolique, l'évitent. Autrefois, il leur suffisait de se réfugier à Chrischona ; aujourd'hui, ceux qui n'aiment pas le carnaval partent en vacances de ski ou profitent du soleil des Caraïbes.

Mais l'affluence du public et le grand nombre d'actifs qui s'investissent dans le carnaval – on les estime à plus de 20 000 personnes – témoignent de l'enthousiasme resté intact que suscite cette fête urbaine qui, telle une mosaïque, se compose d'une multitude de petits éléments individuels.

## 16 Pas si vieux que ça !

Cet objet fascinant qui s'appelle « Larve » et passe pour être un élément important de la coutume locale ne s'appuie pas en réalité sur une tradition très ancienne. Jusque dans les années 1920, on importait en effet la plupart de ces « Larven » avant de les repeindre et de les adapter aux besoins individuels. Ainsi, une grande partie des « Larven » est née dans les ateliers de Saxe et de Thuringe. Les « Waggislarven », en revanche, venaient d'une fabrique italienne et les délicats masques en cire (« Wachslarven ») étaient originaires de Hollande, de France et d'Italie.

De 1920 à 1939, l'entreprise bâloise Métraux-Bucherer vendait ces fameux masques puis se mit à les fabriquer. Cette entreprise a également versé en 1925 la somme de 600 francs pour un concours organisé par le Crédit artistique de l'État, qui devait inciter les artistes bâlois à créer de nouvelles larves et fonder une nouvelle « branche des arts décoratifs ». Le sculpteur Paul Wilde a remporté le premier prix avec son « Änshänsli » et Hans Haefliger-Weber est arrivé en deuxième position. La société Métraux-Bucherer, qui siège à la Freie Strasse, a acheté les ébauches et les a intégrées dans son assortiment. La larve « Änshänsli » ne s'est toutefois pas vendue avec succès, dépassée, lors du carnaval suivant, par la larve « Koks » de son collègue artiste Max Varin, arrivé en troisième position.

Les modèles en cire, légers mais solides, étaient fabriqués en toile de lin encollée qu'on appliquait sur un modèle de plâtre et qu'on pressait ensuite à l'aide du moule creux.

Demi-larve avec lunettes | Bâle, Suisse | 1860 | bois, couleur naturelle | Wilhelm Vischer-Iselin, don 1915 | VI 6684

Demi-larve avec lunettes | Bâle, Suisse | 1860 | bois, couleur naturelle | Rudolf Iselin, don 1939 | VI 15354

Larve « Mäntelilarve » | Bâle, Suisse | vers 1920 | tissu | Robert Wildhaber, don 1959, VI 25955

Larve en fil de fer | Bâle, Suisse | 1956 | treillis en fil de fer, couleur | Werner Batschelet, don 1956 | VI 22238

Larve en fil de fer | Bâle, Suisse | 1966 | treillis en fil de fer, couleur | Alfred Bühler, don 1966 | VI 32693

Larve en fil de fer | Bâle, Suisse | vers 1930 | fil de fer, renfort de bordure | Astrid Capicci-Schmutz, achat 1983 | VI 57050

Larve de défilé et larve d'Ueli de la Basler Mittwoch-Gesellschaft 1907 | Bâle, Suisse | vers 1920 | métal | Succession Kurt Paul Grieder-Schaub, don 2000, VI 69370-71

Deux petites larves bergamasque | Bâle, Suisse | 1935 | tissu, couche de cire | Heinrich Müller, don 1960 | VI 26974, VI 26976

Larve | Bâle, Suisse | avant 1940 | cire | Dominik Wunderlin, don 1987 | VI 61427

Petite larve bergamasque | Bâle, Suisse | 1950 | tissu, cire | Valery Maier-Heussler, don 1960 | VI VI 26967

Petite larve bergamasque | Bâle, Suisse | vers 1920 | toile cirée | Robert Wildhaber, don 1959 | VI 25950

Petite larve bergamasque | Bâle, Suisse | 1935 | tissu, couche de cire | Heinrich Müller, don 1960 | VI 26977

## **Larves en toile de la manufacture de larves Métraux-Bucherer, Bâle**

Larve < Grasaff >, modèle Adolf Weisskopf, décor Eduard Gunzinger | Bâle, Suisse | 1923 | toile | Max Bucherer, don 1941 | VI 16079

Larve < Hans > de Paul Wilde | Bâle, Suisse | 1923 | toile | Max Bucherer, don 1941, VI 16072

Larve < Grasteufel > de Max Bucherer | Bâle, Suisse | vers 1925 | toile | Max Bucherer, don 1941 | VI 16072

Larve < Gufeknepfli > de Max Varin | Bâle, Suisse 1929 | toile | Max Bucherer, don 1941, VI 16078

Larve Visage avec cheveux orange | Bâle, Suisse | 1922 | toile cirée, textile | Robert Wildhaber, don 1959 | VI 25951

Ébauche de larve < Modèle n° 529 > | Bâle, Suisse | vers 1935 | toile cirée | Rudolf Métraux, achat 1988 | VI 62528

Larve | Bâle, Suisse | 1930 | tissu, laque | Valery Maier-Heussler, don 1960 | VI 26969

Larve < Schnerli >, décor Emil Metraux | Bâle, Suisse | 1937 | papier, couleur | Max Bucherer, don 1941 | VI 16083

Larve < Schangi >, fabrication Jakob Vogt | Bâle, Suisse | 1924 | toile, couleur | Max Bucherer, don 1941 | VI 16074

Larve < Profässer >, fabrication Hans Häfliger-Weber | Bâle, Suisse | 1925 | toile, couleur | Max Bucherer, don 1941 | VI 16076

Larve de défilé < Schnauzi > des Alti Schnooggekerzli 1929, fabrication Hans Seiler | Bâle, Suisse | 1929 | toile, couleur | Max Bucherer, don 1941 | VI 16080

Huit ébauches de larves, fabrication Atelier Métraux & Cie | Bâle, Suisse | 1925-1930 | toile cirée | Rudolf Métraux, achat 1988 :

Modèle < N° 467 > | VI 62523

Modèle < N° 181° > | VI 62526

Modèle < N° 71E > | VI 62527

Modèle < N° 71C > | VI 62524

Modèle < N° 513B > | VI 62532

Modèle < N° 45C > | VI 62531, ébauche Max Varin

Modèle < N° 125 > | VI 62519

Modèle < N° 313B > | VI 62534

Larve de carnaval < Änishänsli >, ébauche Paul Wilde | Bâle, Bâle-Ville, Suisse | 1925 | toile, peinture à l'huile | Max Bucherer, don 1941 | VI 16075

Moulage positif en plâtre < Änishänsli >, ébauche Paul Wilde | Bâle, Bâle-Ville, Suisse | 1925 | plâtre | Hans Fischer, don 1977 | VI 46400

Larve inachevée | Bâle, Suisse | date inconnue | toile | Hans Fischer, don 1977 | VI 46412e

Trois modèles de larves | Bâle, Suisse, vers 1925 | toile cirée | Rudolf Métraux, achat 1988 | VI 62522, VI 62530, VI 62535

Costume < Dummpeter > [caricature d'un membre de l'aristocratie à l'époque de l'Ancien Régime] | Bâle, Suisse | vers 1903 | Brocart, soie, porcelaine, papier | Madame K. Sandreuter-Alioth, don 1973 | VI 41061a-g

Larve | Bâle, Suisse | 1<sup>er</sup> moitié du XX<sup>e</sup> s. | Toile, couleur | Hans Fischer, don 1952 | VI 19795

Costume pour enfant < Blätzlibajass > | Bâle, Suisse | vers 1965 | textile, métal | Ancien fonds

Larve de carnaval < Batzelärvli > | Bâle, Suisse | vers 1925 | papier, couleur | Valery Maier-Heussler, don 1960 | VI 26968

## 17 Larves d'artistes bâlois

Si l'on observe de près des illustrations datant de la fin du siècle dernier, on constate que les masques recouvrant alors les visages étaient bien différents de ceux d'aujourd'hui. Ils étaient le plus souvent en toile de lin encollée ou en toile cirée. On les trouvait chez les loueurs de costumes et les marchands de jouets qui les achetaient à l'étranger.

Après la Première Guerre mondiale, deux jeunes bâlois, Alphonse « Fuffi » Magne et Adolf Tschudin, se mirent en quête d'une alternative aux articles importés. Ils apprirent l'art du contrecollage des masques auprès de Paul Rudin, célèbre peintre de lanternes et décorateur de théâtre. Les premières créations virent le jour en 1921, Paul Rudin ayant été chargé de fabriquer les masques de la clique Olympia.

Dans leur atelier de la Weisse Gasse, Alphonse Magne et Adolf Tschudin poursuivirent leurs essais : ils fabriquèrent notamment une masse à partir de pâte de bois, de terre glaise, de craie et de colle pétrie, puis étendue au rouleau dans un moule avant d'être mise à sécher. Mais ces modèles se révélèrent très fragiles et finalement, un autre procédé allait s'imposer en 1927, utilisant comme matière la toile de cellulose de bois dont se servaient les peintres en bâtiment.

Vers 1925, les chemins de ces deux pionniers se sont séparés : Adolph Tschudin, propriétaire d'une petite fabrique de jouets et d'articles de fête, s'est spécialisé dans la fabrication des masques individuels pour les bals masqués, faisant appel à des artistes pour créer et peindre les modèles. Otto Abt a été présent dès la première heure. Les sculpteurs Louis Weber, Adolf Weisskopf, Carl Gutknecht et Heiggy Müller, les peintres Irène Zurkinden, Lotti Krauss et Max Wilke se sont rapidement joints au fabricant de larves « Tschudi ». Après la Seconde Guerre mondiale, cette première génération de larves est suivie par bien plus d'une centaine d'artistes, dont beaucoup contribuent de manière décisive à la vie artistique bâloise du XX<sup>e</sup> siècle, même en dehors du carnaval. En 1984, suite à une vente, les affaires de l'atelier de larves et de la fabrique de drapeaux changent de mains.

Alphonse « Fuffi » Magne, lui, a opté pour la fabrication des masques de cliques. Lui aussi travaillait avec des artistes, comme avec le sculpteur Willy Hege ou le peintre Heinz Fiorese. Dans les années trente, Magne dominait pour ainsi dire le marché, puisqu'il fournissait régulièrement ses larves à plus des deux tiers des cliques. En 1934, Magne a réussi à mettre au point une invention importante pour tous les carnavaliers : le « Güpfi », une coque de tête dissimulée qui rend depuis lors le port de la larve plus confortable et qui permet de réaliser des structures encore plus grandes. Jusqu'en 1953, l'atelier de larves était géré, de pair avec un magasin de peinture, comme une entreprise saisonnière. Depuis cette date, l'entreprise s'occupe du carnaval toute l'année. Son fils Roger Magne a appris très tôt l'art des masques et la peinture des lanternes. Après la mort de son père (1965), il décida de continuer l'atelier, aidé de sa femme. Entre-temps, la troisième génération est déjà là pour assurer la relève.

Cette méthode de fabrication développée dans les années 1920 et le recours à des artistes bâlois ont permis à cet art de se propager en peu de temps. Le nombre des ateliers a augmenté, surtout après 1945. Entre-temps, les différents ateliers occupent, durant au moins la moitié de l'année, de nombreuses personnes. Ce métier, dont les créations contribuent à ce que les « trois plus beaux jours de l'année » soient couronnés de succès, emploie, au moins six mois par an, de nombreuses personnes dans des ateliers à Bâle et ses environs.

### **Larves d'artistes**

Clown avec barbe, atelier Alphonse Magne | Bâle, Suisse | vers 1932 | Carton | Hans Fischer, don 1977 | VI 46405

Larve < Alti Dante >, modèle Adolf Tschudin, décoration Lotti Krauss | Bâle, Suisse | 1931 | papier, couleur | Adolf Tschudin, don 1932 | VI 11186

Larve < Schnippsi >, modèle Adolf Tschudin, décoration Irène Zurkinden | Bâle, Suisse | 1932 | papier, couleur | Adolf Tschudin, don 1932 | VI 11187

Larve Visage avec nez courbé vers le haut et moustache, modèle Max Kämpf | Bâle, Suisse | 1948 | papier, couleur | Valery Maier-Heussler, don 1969 | VI 36545

Larve Visage avec favoris | Bâle, Suisse | vers 1930 | Papier | Theodor Burckhardt-Sarasin, don 1981 | VI 53779

Larve Visage avec nez tordu, forme Heiggy Müller | Bâle, Suisse | 1936 | papier, couleur | Heinrich Müller, don 1960 | VI 26971

Larve Visage tordu, forme Heiggy Müller | Bâle, Suisse | 1935 | papier, poils | Heinrich Müller, don 1960 | VI 26973

Larve Visage au long nez, forme Heiggy Müller | Bâle, Suisse | 1936 | papier | Heinrich Müller, don 1960 | VI 26978

Larve Visage avec nez recourbé, forme Heiggy Müller | Bâle, Suisse | 1936 | bois, papier, textile, fil de fer | Heinrich Müller, don 1960 | VI 26972

Larve < Kindlifrässer >, fabrication Valery Maier-Heussler | Bâle, Suisse | 1957 | carton, papier, verre, plumes | Valery Maier-Heussler, don 1960 | VI 26965

Larves avec quatre dents, fabrication Valery Maier-Heussler | Bâle, Suisse | 1957 | papier | Valery Maier-Heussler, don 1960 | VI 26966

Larve pour enfant, forme Otto Abt | Bâle, Suisse | vers 1935 | papier | Heinrich Müller, don 1960 | VI 26975

### **Anciennes larves bâloises**

Larve de carnaval < Alti Dante >, modèle et décoration Heiggy Müller, atelier Adolf Tschudin | Bâle, Suisse | 1929 | papier, couleur | Adolf Tschudin, don 1932 | VI 11189

Larve < Waggis > d'Adolf Tschudin | Bâle, Suisse | 1925 | bois, couleur | Adolf Tschudin, don 1932 | VI 11184

Larve < Waggis > avec peinture phosphorescente, modèle Adolf Tschudin | Bâle, Suisse | 1922 | papier, couleur | Adolf Tschudin, don 1932 | VI 11185



## Larves de tambour-major de l'atelier Alphonse Magne

Larve de tambour-major < sig. : Dr. Riggenbagg > sur le sujet < Zighus fallt > de la Breo-Clique 1896 [Rudolf Riggenbach, conservateur des monuments historiques, en sauveur infructueux de l'ancien arsenal qui a dû céder la place au bâtiment du collège de l'université] | Bâle, Suisse | 1937 | papier, fourrure d'agneau | Hans Fischer, don 1977 | VI 46402

Larve de tambour-major < Fudi-Fischer > sur le sujet < Z Basel a mym Rhy, muess e Kuntschmuseum sy > de la Breo-Clique 1896 [représente l'architecte allemand Fischer], fabrication Hans Fischer | Bâle, Suisse | 1936 | papier, couleur | Hans Fischer, don 1977 | VI 46404

## 18 « Waggis »

Le personnage campagnard en blouse paysanne de toile bleue fait partie des figures classiques de la « Fasnacht ». Mais son aspect actuel, notamment son nez énorme qui pointe vers le ciel, n'a pris forme qu'à partir de 1950.

La plus ancienne illustration de ce personnage date de 1874. Le mot « Waggis » est mentionné pour la première fois à la fin des années 1830 dans le roman de mœurs humoristique française « Physionomie du Waggis ».

L'origine du nom n'est pas tranchée. Comme le mot « Waggis » est utilisé comme terme injurieux pour désigner un vagabond grossier et inculte, mais aussi un Alsacien ou un Sundgauvien, l'une des explications fait découler le mot du latin « vagus » (vagabond, voyou) et suppose une origine du rotwelsch, terme générique englobant des sociolectes argotiques basés sur l'allemand. D'autres pensent que ce mot désigne un habitant de la forêt de Vosgovie (Vosges) et qu'il renvoie au nom du bûcheron et du charbonnier qui y travaillaient autrefois. Le suffixe « -is » donne au mot une signification plutôt méprisante, comme on peut le voir dans d'autres expressions telles que « Binggis » (marmot).

C'est seulement en 1913, lorsque le jeune lieutenant prussien von Forstner désigna, à Saverne, les soldats alsaciens par la dénomination « Ihr Wackes ! » que ce terme alsacien, au départ sans connotation malveillante, prit le sens d'une insulte lorsqu'il était prononcé par des personnes non alsaciennes. L'incident déclenché par le jeune lieutenant, devenu vite « l'affaire de Saverne », suscita des débats houleux au Reichstag et des discours enflammés en France, et finit par aboutir au départ du gouverneur impérial et à la démission du secrétaire d'état. Cette affaire, survenue à la veille de la Première Guerre mondiale, envenima les rapports, déjà bien difficiles, entre la France et l'Allemagne.

Larve et chemisier de Waggis | Bâle, Suisse | XXIe s. | papier, textile, raphia | prêt privé

Larve de Waggis < Zweier >, fabrication dans l'atelier < nase > | Bâle, Suisse | 1953 | papier, couleur | Heiri Strub, don 1953 | VI 20563

Larve de Waggis, fabrication Werner Winter dans l'atelier Magne | Bâle, Suisse | vers 1950 | papier, couleur | Werner Winter, don 1953 | VI 19962

Larve de Waggis < Sprungschanze >, conception Otto Plattner, réalisation à l'atelier Métraux-Bucherer | Bâle, Suisse 1937 | toile, peinture à l'huile | Max Bucherer, don 1941 | VI 16082

Reproduction d'une carte postale < Carnaval de Bâle > | Bâle, Suisse | vers 1910 | papier | collection Eduard Hoffmann-Krayer, legs 1938 | VI 12969

Reproductions de cartes postales de la collection de cartes postales du MKB

## 19 « Dr Masggi » (Bal masqué) — une magnificence révolue

Les bals masqués avaient une grande tradition à Bâle et avaient lieu le lundi et le mercredi. Les bals les plus prestigieux se déroulaient dans le Stadt-Casino (ouvert en 1826) et le Stadttheater (ouvert en 1834). Dans la seconde moitié du XIX siècle une certaine concurrence avec d'autres bals dans des maisons de corporations, des brasseries, à la Kunsthalle etc. se fit jour. L'association mondaine Quodlibet organisait également un bal au Café Spitz, qui déménagea en 1885 dans la salle de musique du Stadtcasino (casino municipal).

Pour inciter les participants à faire preuve d'imagination, on attribuait des prix aux meilleurs costumes. On peut lire dans les témoignages d'un directeur de police, datant de 1853, que de nombreuses dames de réputation douteuse venaient en train de Mulhouse à Bâle pour se rendre aux bals masqués du carnaval bâlois.

Les bals pour enfants, qui avaient lieu le mardi de carnaval dans tous les grands restaurants de la ville, étaient tout aussi populaires.

Dans les années 1920, les bals masqués battaient encore leur plein. Dans ces années-là, presque tous les établissements publics étaient en activité. Les bals masqués de la Muba prirent une grande importance à partir de 1927, avec jusqu'à 2000 entrées par soir. Mais à partir des années 1960, l'intérêt déclina et on décida finalement, après la « Fasnacht » de 1971, de supprimer ces manifestations.

Bien sûr, il ne faut pas oublier le légendaire « Zyschdigsfescht » du groupe d'artistes « Gruppe 33 », qui comptait beaucoup de grands carnavaliers (décorateurs de lanternes, concepteurs de masques).

Tableau « In der Höhli » de Heiri Strub [Souvenir des bals légendaires « Zyschdigsbälle » du groupe d'artistes 33 dans la Kunsthalle] | Bâle, Suisse | 1952 | vernis à polir, huile sur plumage | Heiri Strub, achat 2000 | VI 69555

Prises de vue en atelier de participantes et participants au bal, de Bruno Kugler | Bâle, Suisse | vers 1920 | papier | Georg Weniger-Müller, don 1977 | VI 48374-78

Dessin « Le carnaval des enfants au casino de Bâle », d'après un dessin de Carl Huth issu du journal « Allgemeine Illustrierte Zeitung » n° 21, page 393, 1870 | Theo Gantner, don 1980 | VI 51812

Deux portraits de Höflinger / Hofmann | Bâle, Suisse | vers 1900 | photographies | ancien fonds

Menu du bal masqué du casino | Bâle, Suisse, 1887 | papier | ancien fonds

Ébauches de costumes pour le bal masqué, de Lily Hecker | Bâle, Suisse | vers 1960 | papier, dessin à la plume, gouache, pointe sèche, collage, technique mixte | Lily Hecker, don 1987 | VI 61251

## 20 Larves de l'atelier « nase »

Le graphiste Heiri Strub (né en 1916) tenait cet atelier entre 1946 et 1956. Aidé de sa femme Lotti et d'amis, il confectionnait des « Larven » individuelles, avant tout pour les bals masqués.

Créé pour un jeune Bâlois de la haute société, le couple des frères Alexander et Peter Zschokke est né en 1951 au moment du scandale bâlois de la moustache (« Schmied alias Staline » à l'école de commerce). Cette représentation avait fait beaucoup de bruit dans la famille directement concernée et l'avait conduite à communiquer au comité de carnaval le nom du carnavalier porteur de ce masque. Suite à la mention de son nom, ce dernier a décidé de ne plus jamais participer à un cortège.

Larve < Rüeibli > | Bâle, Suisse | 1953 | papier, couleur | Heiri Strub, don 1953 | VI 20562

Larve < Kätzli > | Bâle, Suisse | 1953 | papier, couleur, textile | Heiri Strub, don 1953 | VI 20561

Larve < Schutzbläch > | Bâle, Suisse | 1953 | papier, couleur, fourrure | Heiri Strub, don 1953 | VI 20560

Modèle < Chummscho > de Heiri Strub [porté comme costume < Schwitzwiler >] | Bâle, Suisse | 1948 | papier, textile | Georges Weniger-Müller, don 1999 | VI 69325

Larves < Regierungsrat Peter Zschokke > et < Bildhauer Alexander Zschokke > | Bâle, Suisse | 1951 | papier | Heiri Strub, don 1991 | VI 64704

Larve < Tante Sabine > | Bâle, Suisse | 1953 | papier, textile, fil de fer | Heiri Strub, don 1953 | VI 20558

Larve < Kümmerli > | Bâle, Suisse | 1953 | papier, fil de fer, fourrure | Heiri Strub, don 1953 | VI 20559

Larve < Kümmerli > | Bâle, Suisse | vers 1950 | papier, couleur | Karl Haldimann, don 1989 | VI 63594

Larve < Schuehlöffeli > | Bâle, Suisse | 1953 | papier, textile, cheveux | Heiri Strub, don 1953 | VI 20557

Larve < Pfrüender > | Bâle, Suisse | 1953 | papier | Heiri Strub, don 1953 | VI 20556

Larve < Jeeggeli > | Bâle, Suisse | 1953 | papier, couleur | Heiri Strub, don 1953 | VI 20553

Larve < Dr. h. c. Guschti Wängg > [Conseiller gouvernemental Gustav Wenk] | Bâle, Suisse | 1950 | papier | Karl Haldimann, don 1989 | VI 63593

## 21 « Larve » et masque

Lors du carnaval de Bâle, on n'est pas « masqué » : en effet, les Bâlois et Bâloises appellent « larve » les masques portés devant le visage. Pour eux, le « masque » renvoie à une personne entièrement déguisée et masquée. À Bâle, la fabrication de ladite « larve » fait l'objet d'une attention particulière.

Voir la quantité de larves qui défile dans le centre-ville lors d'un « Morgenstreich », dans le cortège ou lors du « Gässle », durant les trois soirs de carnaval, suscite sans nul doute le plus grand enthousiasme. On n'y trouve pas tout simplement des Arlequins, Pierrots, « Bajass », Waggis ou « Alti Dante », mais ceux-ci se déclinent en d'innombrables variantes. S'y ajoutent en outre beaucoup de larves ne reprenant pas un type particulier, qui naissent de la confrontation avec le thème choisi.

La présente salle rassemble des travaux de différents ateliers bâlois de fabrication de larves entre 1930 et 1970, entre autres Tschudin, Magne, Plüss, Gysin, Strub, Merian ...

Quatre larves de défilé pour la J.B.-Clique Santihans, conception August Merian-Gerster | Bâle, Suisse | papier, matériaux divers | Doris Straumann, don 2003 :

Larve de tambour < erotisch-sensationsgluschtigi Schwyzeraffe > sur le sujet < Dr erotisch illustrierti Schwyzerblettli-Käas > | 1958 | VI 69903

Larve de tambour < abverheiti Fascht-Auti-Bsitzer >, sur le sujet < Doppolet oder nyt > | 1959 | VI 69904

Larve de tambour < sin die ewig bsch ... aidene — kasch dreymool roote > sur le sujet < Konsum's verworger Kundefang > | 1960 | VI 69905

Larve de tambour Cochon avec bonnet de fou < sinn die, wo-n-is wänn d'Basler Fasnacht ver«sau»e > sur le sujet < 's schweebelet im Comité (oder: Wolle mer se nei lasse?) > | 1968 | VI 69906

Larve de tambour-major < De Gaulle-Hirsch > sur le sujet < d Franzoose-Wuche > des Vereinigte Kleinbasler VKB 1884 | Bâle, Suisse | 1966 | papier, couleur, textile | Werner Bossert, don 1977 | VI 46394

Larve de tambour < Hornochs > sur le sujet < d Wiener walze > de la Fasnachtsgesellschaft Olympia 1908 | Bâle, Suisse | papier, laine | 1935 | Rudolf Baumgartner-Remund, don 2010 | VI 70726

Larve de tambour < Sultan > | Bâle, Suisse | vers 1985 | papier, couleur, textile | Peter Hanauer, don 1998 | VI 69244

Larve < Alti Dante > avec chapeau < Schute > | Bâle, Suisse | vers 1960 | papier, velours, soie, cire, tissu, papier, bois, métal, nylon, plume, dentelle | Sylvia Stieger, don 1973 | VI 41803a

Larve < Onassis >, forme Ruedi Schmid, décor Faustina Iselin, réalisation Atelier Tschudin | Bâle, Suisse 1969 | papier | Evi et Thomas Keller-Bühler, don 1970 | VI 37005

Larve de tambour < De Gaulle en vieille tante >, forme Ruedi Schmid, décoration Faustina Iselin, réalisation Atelier Tschudin | Bâle, Suisse | 1968 | papier | Evi et Thomas Keller-Bühler, don 1970 | VI 37003

Larve d'avant-garde < Fäärimaa Städeli > pour Die Abverheyte, conception Thomas Keller, réalisation Atelier Tschudin | Bâle, Suisse | 1969 | papier | Evi et Thomas Keller-Bühler, don 1970 | VI 37004

Larve de tambour < Conservateur de monuments historiques Dr. Rudolf Riggenschach > sur le sujet < S isch zem Schiesse! > de la Fasnachtsgesellschaft Olympia 1908 Alti Garde, modèle Louis Weber | Bâle, Suisse | avant 1972 | papier, couleur, feutre, paille | Georg Duthaler, don 1974 | VI 43168

Larve de défilé < Eugen A. Meier > pour Die Aagfrässene | Bâle, Suisse | vers 1985 | papier | Die Aagfrässene, don 1988 | VI 62538

Larves sur le sujet < S nej Antike-Museum > des Vereinigte Kleinbasler VKB 1884, débauche Hans Weidmann, réalisation Atelier Tschudin :

Larve de tambour-major < dr letscht Zentaur > | Bâle, Suisse | 1961 | Papier, matériaux divers | Werner Bossert, don 1970 | VI 36963

Larve de tambour < archaische Rariteete > | Bâle, Suisse | 1961 | Papier, matériaux divers | Erwin Jäggi, don 1970 | VI 37017

Larve de siffleur < antiki Pfunzle > | Bâle, Suisse | 1961 | Papier, matériaux divers | Erwin Jäggi, don 1970, VI 37018

Larve de char | Arnold Rais, don 1970 | Bâle, Suisse | 1961 | Papier, matériaux divers | VI 37019

### **Larves pour masques individuels de différents ateliers**

Deux larves, fabrication Yvonne Binz | Bâle, Suisse | 1970 | Papier | Yvonne Binz, don 1970 | VI 37050-51

Larve aux cils ultra longs, fabrication Larvenatelier Plüss | Bâle, Suisse | vers 1935 | papier | Paul Hugger, achat 1982 | VI 56522

Larve, décoration Faustina Iselin | Bâle, Suisse | 1967 | papier, couleur | Adolf Tschudin, achat 1968 | VI 36416

Larve de la Rumpel Clique 1923 | Bâle, Suisse | vers 1950 | papier | Dominik Wunderlin, don 1987 | VI 61419

Larve avec chapeau et squelette en plastique < la Mort >, atelier Adolf Tschudin | Bâle, Suisse | 1950-1960 | papier, couleur, feutre, plastique | Frank Weiss-Bleuel, don 1999 | VI 69316

Larve avec cils, fabrication à l'atelier de larves Gysin | Bâle, Suisse | vers 1950 | papier | Reimund Adamczyk, achat 1987 | VI 61315

Larve avec sourcils haussés | Bâle, Suisse | avant 1940 | carton | achat 1940, fournisseur inconnu | VI 15666

Larve < Taureau > | Bâle, Suisse | 1950-1960 | papier, couleur | Frank Weiss-Bleuel, don 1999 | VI 69322

Larve avec barbe de trois jours | Bâle, Suisse | 1950-1960 | papier, couleur | Frank Weiss-Bleuel, don 1999 | VI 69320

Déguisement avec larve de siffleur < Servante badoise > sur le sujet < Hoim ins Roich > de la Lälli-Clique 1902, réalisation à l'atelier Alphonse Magne | Bâle, Suisse | 1939 | textile, feutre | Société suisse des Traditions Populaires, dépôt 1939 | VI 15585-91

## 22 Mise en scène de bistrot de carnaval

### Objets choisis

Accessoire < d'Standpauke > | Bâle, Suisse | 2e moitié du XXe | bois, couleur | ancien fonds

Accessoire < Salami sur patins à roulettes > | Bâle, Suisse | 2e moitié du XXe s. | textile, métal, couleur | Kuttlebutzer, don 2005 | VI 70086

Schnitzelbangg (couplet satirique) < d Kaffimihli > | Bâle, Suisse | Fin du XXe s. | papier, textile | prêt privé

Photo de groupe de la Fasnachtsgesellschaft Olympia 1908 avec pour le sujet < d Wiener walze > | Bâle, Suisse | 1935 | Papier, bois | Rudolf Baumgartner-Remund, don 2010 | VI 70737

Gravure sur bois < Viertel ab vieri > de Heiri Strub | Bâle, Suisse | 1952 | papier, verre | Heiri Strub, don 1953 | VI 20552

Lithographie < Chaise mit Waggis und Elsässerin > de Niklaus Stoecklin | Bâle, Suisse | XXe s. | papier | Dominik Wunderlin, don 2022 | VI 72338

Figurines de carnaval, conception Max Linder, réalisation André Chapallaz, décoration René Bernasconi | Bâle, Suisse | vers 1952-1959 | céramique, dispersion | Ruth et Andreas Bothe-Staehelin, achat 2001 | VI 69620.01-07

Plaquettes de défilé, délivrés par le comité de carnaval | Bâle, Suisse | 1988, 1996, 1990, 1999, 2000q | cuivre | Ancien fonds

Schnitzelbangg (couplet satirique) < s Goldveegeli >, forme Thomas Keller, décoration Alex Maier, réalisation Atelier Tschudin | Bâle, Suisse | 1956 | papier, couleur, textile | Evi et Thomas Keller-Bühler, don 1970 | VI 37002

Collage de Fritz Achermann | Bâle, Suisse | non daté | bois, papier, couleur, métal | prêt collection Peter Achermann

Lithographie < 25 Jahre Comité Schnitzelbänke! > de Niklaus Stoecklin | Bâle, Suisse | vers 1947 | papier | Rudolf Baumgartner-Remund, don 2010 | VI 70736

Ébauches de vitraux héraldiques pour la clique de carnaval « Alti Steinlemer » de Fritz Grogg | Bâle, Suisse | 1945 | papier | ancien fonds

Bibelot < Défilé de carnaval > | Bâle, Suisse | vers 1936 | bois | Hans Fischer, don 1977 | VI 46397

Figurines du tambour-major et de deux porteurs de lanterne, réalisation Samuel Buser-Knöll | Bâle, Suisse | 1933 | plâtre | Samuel Buser-Knöll, achat 1933 | VI 11383-85

Lanterne de Ferdy Afflerbach | Bâle, Suisse | 2e moitié du XXe s. | tissu, couleur, bois, métal | Kuttlebutzer, don 2005 | VI 70077

## «Ai du scheene Schnitzelbangg..»

Un aperçu choisi des formations de Schnitzelbangg, les couplets satiriques bâlois, du milieu du 20e siècle à nos jours :

Perversarelin (1945)  
Kuttlebutzer (1953)  
Doggter h.c. (1961-1967)  
Angebliemli (1973)  
Zytigs-Anni (1974)  
Standpauke (1974)  
Schorsch vom Hafebeggi 2 (1987-1994)  
Gluggersegg (1994)  
Zahnstocher (1996-1997)  
Peperoni (1996-2000)  
Heiri (2013)  
Stroossewischer (2003, 2015)  
Singvogel (2013)  
Doggder FMH (2015)

Extraits de différentes productions de CD sur le carnaval de Bâle

### Citations dans l'exposition

La pire chose qui puisse arriver à quelqu'un au carnaval, c'est qu'il ne soit pas bâlois !  
(Hans U. Christen alias -sten, journaliste)

Alors qu'au XIXe siècle, c'était encore « prince Carnaval » qui menait les cortèges, les cliques saluent aujourd'hui « Madame Fasnacht » lors de la diane.  
(Gabriela Imboden, historienne, 1998)

Les Bâlois.es voient souvent un parallélisme : le carnaval est aussi court que la vie elle-même.  
(Olga Cieslarová, spécialiste des religions, 2022)

Mais ce qui caractérise véritablement le carnaval de Bâle, ce sont les processions de tambours qui ont lieu l'après-midi et la nuit. Et le tambour n'y est pas considéré comme accompagnement, mais comme un but.  
(Carl Spitteler, prix Nobel de littérature, 1888)

Il me semble que le carnaval de Bâle est comme l'espace : il s'étend toujours plus loin.  
(Georg Bienz, Dr. h. c., géographe, 1998)

Les Schnitzelbänke (couplets satiriques) sont une autre histoire ; ils font le régal de tout satiriste.  
(Heinrich Wiesner, écrivain, 1994)

On n'est jamais aussi proche du Bâlois que pendant le carnaval – même dans l'art.  
(Jean Tinguely, artiste, 1979)

Si un humoriste a affirmé que pour certaines personnes, se curer le nez est la possibilité d'intériorisation la plus profonde, les Bâlois préfèrent cultiver leur carnaval ... (Peter F. Kopp, historien, 1974)

Des artistes de renom considèrent qu'il n'est pas indigne d'eux de créer, à partir de papier mâché facilement malléable, toute une armée de masques.  
(Walter Escher, Volkskunder, 1954)

**Merci de remettre ce document à sa place.**